

Pourquoi des dates différentes pour célébrer Noël ?

[L'Eglise Catholique à Paris](#)

Les Chrétiens célèbrent Noël à quatre dates différentes : le 25 décembre, le 6 janvier, le 7 janvier et aussi le 19 janvier à Jérusalem.

Voici une description des choix des différentes communautés.

Aucun texte chrétien ne précise le jour de la naissance de Jésus-Christ.

Dans les premiers siècles de l'Eglise, certains chrétiens célébraient le 6 janvier Noël (incarnation de Jésus), mais aussi l'Epiphanie (révélation de la divinité du Christ) et les Noces de Cana (premier miracle "officiel" de Jésus).

Au plus tard en 354, on a dédoublé ces événements en créant le 25 décembre une fête de Noël distincte de celle des "apparitions" (théophanies). L'Epiphanie restant à la date du 6 janvier.

C'est le pape Libère (36ème pape, mort à Rome en 366) qui a souhaité christianiser la date du 25 décembre où, dans l'Empire romain, on célébrait le solstice d'hiver (moment où la nuit a la durée la plus longue) qui coïncidait avec les saturnales - la fête du Sol Invictus -, une espèce de carnaval (fête du dieu Mithra).

Les Eglises orthodoxes et certaines Eglises catholiques de rites orientaux célèbrent Noël le 7 janvier (dans le calendrier grégorien, qui correspond au 25 décembre dans le calendrier Julien : 13 jours de différence). C'est donc la même date car, aujourd'hui, le calendrier civil dans le monde est le calendrier grégorien.

C'est donc une erreur de parler du "Noël catholique" le 25 décembre et du "Noël orthodoxe" le 7 janvier. Certains orthodoxes célèbrent en effet Noël le 25 décembre et certains catholiques le 7 janvier, suivant la localisation de la communauté : diaspora ou pays de l'Eglise "mère".

L'Epiphanie (révélation) est fêtée selon deux modalités : soit l'adoration des mages (dans l'Eglise catholique latine), soit le baptême du Christ (dans les autres Eglises). Toutes les Eglises la célèbrent 12 jours après Noël (le 6 janvier ou le 19 janvier), sauf l'Eglise arménienne apostolique.

La spécificité arménienne :

Les Arméniens apostoliques ont choisi de garder l'usage primitif de l'Eglise et de ne pas séparer les fêtes.

La fête s'appelle la Théophanie : la révélation. Le même jour, on célèbre la venue du Christ sur Terre et sa révélation comme fils de Dieu à travers la célébration de son baptême (le baptême de Jésus correspond à la présentation du Fils au Père, et aussi la révélation du Père à son fils unique). C'est donc une fête liturgique où la théologie de l'Eglise arménienne s'exprime très clairement.

L'Eglise arménienne apostolique a adopté en 1923 le "nouveau calendrier" (grégorien) à la place du Julien. Seul le Patriarcat de Jérusalem est resté au calendrier Julien (à cause du "statu quo" des lieux saints).

Les Arméniens apostoliques célèbrent donc Noël et le Baptême du Seigneur le 6 janvier partout dans le monde, sauf le 19 janvier à Jérusalem.
